FEUILLETON DU "CANADA."

MON SUICIDE

Quand un épais chateaubriand aux pommes, nous eut enveloppés de ses effluves appétissantes ; quand, partagé ne deux, il répandit sur nos couteaux son jus vermeil ; quand, sur les premières bouchées, fiévreusement dévorées, nous eûmes versé quelques gorgées d'un bon cru bordelais, alors nous nous regardâmes silencieux, et nos yeux se disaient de part et d'autre :

—Hein, c'est bon la vie !

—Si je ne vous avais pas rencontré pourtant ! soupira Charles, le cœur gros de reconnaissance.

Et de mon côté, je pensais:

—Fichtre ! si je ne l'avais pas rencontré !

—Savez-vous, repris le jeune homme, après une nouvelle bouchée, qu'il a fallu un hasard inouï pour vous amener précisement dans cette partie du bois où vous m'avez rencontré ?

Je me taisais.

—Ah ça ! fit-il tout à coup, qui diable vous conduisait là de si grand matin ?

Je ne pns m'empêcher de rougir.

—Vous n'allez pas me croire, lui dis-je...J'y allais me pendre comme vous.

—Ah bah !

Mon compagnon éclata de rire.

—Elle est bien bonne !

Et nous choquâmes nos verres.

PAUL PARFAIT.

UN TEMOIN IRRECUSABLE

Les journaux américains contiennent le récit d'un drame, palpitant en lui-même, mais qui a surexcité l'émotion publique à raison de circonstances exceptionnelles et d'une portée incalculable.

Le mercredi 17 juillet, à onze heures et demie du matin, à Chicago, sur la 23e avenue, un gentleman effaré hélait des constables et, sans les attendre, entraînait trois ou quatre passants vers une maison dont la porte se trouvait ouverte. Sur leurs pas, les deux constables hérés entrèrent dans la maison, et, entendant des éclats de voix au premier étage, gravirent l'escalier qu'ils trouvèrent devant eux. Dans le salon où ils pénétrèrent, ils virent un certain nombre de personnes qui regardaient frappées de stupeur, le corps d'une jeune femme étendu sur le parquet. Le gentleman semblait désespéré. Il tournait autour du corps, prenait le bras à une des personnes présentes, puis à une autre et disait :

—Regardez ! regardez !... Expliquez moi cela !... Oh ! oh !

Les constables écartèrent les curieux, et l'un d'eux dit :

—Pourquoi ne relevez-vous pas cette femme ? Il faut la secourir.

Mais du doigt, un des spectateurs indiqua la tête de la jeune femme.

—Vous voyez bien qu'il n'y a rien à faire.

A un centimètre au-dessus d'une collerette blanche, toute tachée, on voyait une grosse ligne rouge, de l'épaisseur d'un doigt, formant collier ; et en regardant de près on s'apercevait que le cou était complètement tranché et que la tête ne tenait plus aux épaules que par un lambeau de chair. Sur le parquet ciré, se distinguant a peine par une couleur plus foncée, un mince ruisseau de sang se dirigeant vers la cheminée, grâce à la pente très sensible du parquet.

Appelé par la rumeur publique, le coroner était arrivé. Il fit transporter le cadavre dans la chambre à coucher où on l'étendit sur un drap blanc, au pied du lit, après l'avoir dévêtu. Le docteur Smith, qui venait d'arriver, requis par le coroner, examina le cadavre et constata que le meurtre avait été commis au moyen d'un couteau très fort et très tranchant, par une main exercée, et que la victime avait dû être surprise, aucune trace de lutte n'existant, ni sur le corps, ni dans la chambre.

Alors, le coroner dit au gentleman :

—Indiquez-nous qui vous êtes, qui est la personne morte et ce que vous savez.

Le gentleman répondit d'une voix hachée par l'émotion :

—Je m'appelle John Johnson, physicien, élève d'Edison. La personne assassinée, est Minnie Fischer, ma femme, un modèle de douceur et de bon é !...

—C'est entendu. Qui croyez-vour qui a pu assassiner votre femme, et pourquoi ?

—Pour nous voler, puisque mes meubles sont défoncés et vide. Comment s'y est pris l'assassin je ne le devine point. Ce matin, à huit heures, je suis sorti, comme d'habitude pour me rendre à mon atelier de physique au bout de la 11e avenue. En rentrant, à onze heure un quart voilà ce que j'ai vu. Les portes étaient fermées et sans aucune trace d'affraction. Comment l'assassin s'est-il introduit dans la maison ? Ou ma femme lui a ouvert et alors c'est quelqu'un dans notre intimité, car, en mon absence elle répondait aux inconnus par le guichet, ou l'assassin s'est introduit, à sa suite, dans la maison, lorsqu'elle est rentré du marché, car elle a fait le marché, car elle a fait le marché... ses provisions sont sur la table de la cuisine, avec un pot de confiture qu'elle m'avait dit vouloir acheter... Pauvre Minnie !

Il voulut se jeter sur le corps de sa femme. On le retint.

Le coroner et les constables fouillèrent tout l'appartement à la recherche de quelque indices laissés par l'assassin ; mais ils ne découvrirent rien, ni arme, ni objet d'aucune sorte. Ils constatèrent seulement que l'assassin s'était lavé les mains à la cuisine.

—Qu'est-ce que cela ? demauda le coroner.

—Un phonographe ou phonogramme, comme il vous plaira. C'est une invention appelée à révolutionner le monde. Justement, ce matin, devant ma pauvre Minnie, j'ai disposé l'appareil pour l'essayer aujourd'hui. Il est prêt à fonctionner... Au fait !.. Il devrait même avoir fonctionné.

Le coroner, alors sur un ton de persiflage :

—Vous auriez bien dû organiser ça de façon à savoir qui est-ce qui a causé avec votre femme avant de l'assassiner-

M. Johnson regarda le coroner aves de grand yeux... Puis, brusquement, il se frappa le front.

—Oh ! s'écria-t-il ce serait étrange.

Il s'élança vers la plaque métalique, l'enleva de l'appareil sur lequel elle était fixée, la ronla et l'introduisit dans une sorte de cylindre à jour ; il toucha un bouton, et mettant un doigt sur sa bouche, dit :

Ecoutez !

Tout en restant sur le seuil de la porte, prêt à se retirer, le coroner et les constables se turent. M. Johnson, les yeux braqués sur le machine, haletant, attendait.

—Bonjour Minnie, à tout à l'heure !

C'était la voix de M. Johhson, mais c'était incontestablement la machine qui avait parlé.

Elle continua :

—Adieu, John. Fais bien attention à l'heure du dejeuner.

—Sois tranquille, Minnie, je serai exact.

La machine se taisait.

—Messieurs, s'écria M. Johnson ; vous venez d'entendre la voix de ma femme et la mienne.. J'en suis moi-même émerveillé !.. les paroles que vous venez d'entendre sont celles que nous avons échangées ce matin en nous séparant.

Les assistants, étonnés, ne sachant encore que croire, restaient muets Lentement, le phonogramme continuait son évolution. Tout à coup, la même voix de femme en sortit. Elle disait :

—Vous voyez bien que ce n'était pas la peine de vous déranger, pour un trajet aussi court.

Une voix d'homme répondait :

—Pardon, madame vous étiez assez chargée, sans le pot de confitures.... Où faut il que je le pose ?

La voix de femme reprit :

—Sur la table de la cuisine.

Un instant de silence. Tous les spectateurs, maintenant émus, retenant leur respiration, étaient penchés vers le phonogramme.

La voix de femme reprit :

—C'est bien, Je vous remercie... Voilà pour votre peine.

Puis un grand cri retentit, si strident, si terrible, que toutes les personnes présentes éprouvèrent une secousse.

De nouveau, un silence, se fit, remplacé bientôt par des sons inarticulés et confus.

Enfin, un cri s'échappa du phonogramme : " Minnie ! Minnie ! "

C'était la voix, bien reconnaissable de M. Johnson. Tout le monde le regarda. Le phonogramme continuait :

" Regardez ! Regardez !... Expliquez-moi cela !... Oh ! oh ! "

C'était encore la voix de M. Johnson, et tout le monde se rappela lui avoir entendu prononcer ces paroles Le phonogramme continua :

" Pourquoi ne relevez-vous pas cette femme ? Il faut la secourir ! "

(*A continuer*)

ROBINSON & CIE
GRAINÉTIERS et FLEURIST

Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveil ent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION

Geo A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parts; Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.

P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. F. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
91 te voisine de M. Wall, épicier)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, bould Voltaire
Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.
A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LINIMENT GENEAU
35 ANS DE SUCCÈS
Plus de Feu ! Plus de Tares !

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que : ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture			Arrivée.		
	A M	P M	P M	A M	P M	P M
Ouest—Toronto, Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00		6 20
Ouest Belleville,	7 00	....	7 0	9 30	....	....
Brockvil s, etc	1030	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest—Toronto, Peterboro, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	1 30	....
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....
Est—Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....	6 30
Est—Québec, Trois-Rivieres, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 0	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 3	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	1 45	....	....
Boston	....	3 30	....	8 0	....	....
Prescott	....	2 00	7 0	9 30	....	2 4
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	110	....	....	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	1030	....	7 00	9 30	....	6 .0
Mattawa, etc	9 3	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence—Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....
Hull	6 00	A M 1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1 00	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, t. les jours, à River Désert	6 00	....		....	....	6 00
Chilling's Bridg	10 0	....	....	1030	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000	....	....	1000	....	....
Rochesterville, etc	1000	....	....	110	....	....
Orleans et Robillard	1000	....	....	1000	....	....
Archville	9 30	....	....	1000	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	8 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....

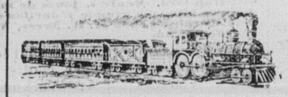
Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

G. AUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.



LE Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

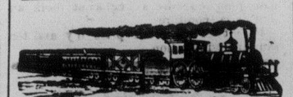
4.30 A.M. / 8.25 " / 4.00 P.M.	Pour MONTREAL, TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A.M. / 11.00 P.M.	Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.30 P.M. / 12 01 MINUIT	Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT	Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A.M. / 3 15 P.M.	Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, **No 42 rue Sparks.**

J. E. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cite.

D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.

LUCIUS TURTLE,
Gérant des Passagers.



CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield

Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets issus bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach

Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston

Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson. Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.

PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. — S. EBBS, Ag. de ville des Passagers.

Ottawa, 2 Aout 1888.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
— MANUFACTURIERS DE —
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :
No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau **PATINS'**

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
LEVEILLE & MATHE
PROPRIETAIRES.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY
[LIMITÉE]
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883.
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS
— DE —
Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boites et Caisses d'Emballage.
ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-1-88

GRANDE VARIETE
— DE —
CHAPEAUX
FRANCAIS,
ANGLAIS, AMERICAINS,
CANADIENS, Etc.
— CHEZ —
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES
Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis. Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofa, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B Poeles de toutes sortes.